

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts-150 pieds rue Iberville.



Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuir qui aient jamais été mis en vente dans cette ville.



Meubles Modernes.

FRANCIS MAESTRI.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Muses Remparts et Iberville. Phone Main 243. 67 SEUL MAGASIN. LEIGRAND. PAS DE SUCCURSALE

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

UTILE-- INSTRUCTIVE --JOLIE

"PENDULE EMPIRE"

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s

Ecrivez pour demander QUEL VOUS ENVOYE catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD) -A- NEW YORK 145 à 155 W. 47th St. A toucher de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York." 350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu. TOUS LES AGÉNEMENTS MODERNES.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. BUREAU: 844 Rue Commune, entre Baronne Carondelet.

CHEMINS DE FER CHEMINS DE FER

Car Moteur VIA Y. ET M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge

Table with train schedules for routes to Baton Rouge and New Orleans, including departure and arrival times.

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles. PHONE 3618 MAIN.

Prix d'Été et de Convention SOUTHERN PACIFIC CALIFORNIE

Les Prix de Convention sont Observés Périodiquement Pendant Tout l'Été. Les Prix d'Été sont Observés du 1er Juin au 30 Septembre, 1912.

EXCURSIONS A BAS PRIX VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

NOUVELLE ORLEANS A Covington, Abita Springs, Mandeville et les points intermédiaires. TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS.

LE Train De New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE. Un lit de Broadway.

EXCURSIONS FRISCO LINES

Baton-Rouge \$1 TOUS LES DIMANCHES. Taux de Chercheurs de Demeures \$20.00

L'ON

Exclusivement de Première Classe EST LE NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS Limited

L'Illinois Central

Fournit le Service le Plus Efficace à Chicago St-Louis Louisville Cincinnati

FARINE NAPOLEON. Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure. Browder Frères Cie, AGENTS DU SUD, No 314 RUE MAGASIN, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

EPARGNEZ DU TEMPS -ET DE- L'ARGENT. L'Annuaire de Soards DE 1912. Contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente.

KING EDWARD HOTEL. 145 à 155 W. 47th St. A toucher de Broadway. "Le véritable Cœur de New York."

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

MINERAL WELLS. Soufflante faisant un service direct Dallas et Ft. Worth. Bureau 207 Rue St-Charles.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer.

SUN Insurance Company. INCORPORÉE 1855. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. FERGUS G. LEE, Président. HENRY M. PRESTON, Vice-Président.

E. A. ANDRIEU, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

UNION SANITARY EXCAVATING CO. TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. BUREAU: 844 Rue Commune, entre Baronne Carondelet.

Feuilleton - DE - L'ABEILLE DE LA N. O. Commencé le 28 avril 1912. Près du bonheur GRAND ROMAN INÉDIT PAR LOUIS ENAUT. PREMIÈRE PARTIE. Quelques femmes, descendues des traîneaux et appuyées aux bras de leurs cavaliers servants, brillaient au premier rang et se...

valent d'un œil inquiet, comme on ferait chez nous, les péripéties d'un steeple-chase, les pas et les volutes de cinq ou six virtuoses qui dans leurs jeux, déroulaient mille courbes, dessinaient des arabesques, brodaient des festons, inventaient des figures, et, au milieu de leurs entrées sans fin, traçaient rapidement des chiffres mystérieux, plus rapidement effacés. Un jeune officier aux gardes, rose et blond comme un chérubin, attirait particulièrement l'attention des belles promeneuses. Rien n'égalait la souplesse et la force de ses muscles d'acier: il glissait à travers mille obstacles sans s'y heurter jamais et passait au milieu des groupes sans effleurer la fourrure d'une pelisse ou la banquette d'un habit. Tout à coup, au plus vil de son élan, il s'arrêta et, se redressant sur le talon d'un seul patin, par une série de voltes précipitées, il traça, sur la glace, qui se fendillait avec de petites traînées de neige, douze ou treize circonférences de même grandeur et se occupant entre elles avec une régularité parfaite. Un murmure d'admiration s'éleva de toutes parts, et le jeune homme fut salué d'une triple salve d'applaudissements.

poitrail, leur épaisse et rude crinière, emmêlée de givre. Quand les traîneaux se croisèrent, ni l'un ni l'autre ne ralentit son allure, et c'est à peine si Georges put apercevoir, à demi-couchée sur une peau de renard, une femme qui lui parut jeune. Il ne distinguait point ses traits, mais en la voyant ainsi passer dans un nuage rapide, il se rappela ces divinités du Walhalla, les wa kyries belles et froides, qui traversent le ciel en emportant les âmes. -Et ce que nous allons encore loin? dit M. de Simiane; je crois que j'ai froid. Le chevalier de Valborg lui jeta un regard malicieux et, sans rien répondre, se contenta de siffler d'une certaine façon - sage économie de paroles dans un pays où elles pourraient geler en l'air avant d'arriver à destination. Aussitôt le cocher tourna bride. -Quelle est cette femme qui vous a salué de la main? demanda le comte au chevalier. -C'est la comtesse de Radden; on l'appelle ici la comtesse Christine. -Qui, on? -Tout le monde. -Où s'en occupe-t-elle? -Où s'en préoccupe-t-elle? Elle n'est indifférente à personne; et, tenez, vous-même, vous ne l'avez pas même vue... vous seriez incapable de la reconnaître. -Vous croyez? -J'en suis sûr! et pourtant vous me demandez déjà qui elle est. -Mettez que je ne vous ai rien demandé. -Soit. Mais sachez que, si l'on s'occupe de la comtesse Christine, ce n'est pas du tout comme vous l'entendez. -Mais je vous jure que je ne l'entends d'aucune façon. -Mme de Radden est une de ces femmes qui n'ont que des amis! -C'est ainsi qu'un homme du monde doit parler de toutes les femmes. -Oui; mais je parle sincèrement. -Et cet officier aux gardes qui dit: Elle? -C'est un des mille soupirants. Il ne compte pas. -Où le regardez-vous? mais il est du moins permis de trouver que vous êtes assez étranges, seule dans son traîneau, emportée au galop sur la neige par quatre petits monstres. Je la tiens pour une grande artiste: elle entend merveilleusement la mise en scène. -Elle! c'est la femme la plus simple du monde. -Chevalier, il n'y a pas de femme simple: la plus naïve est roquée comme dix hommes. Mais, puisque nous retournons, je serais curieux de la voir. -C'est précisément ce que je vous disais. -Je ne comprends plus. -A peine arrivé, vous voulez...

faire comme les papillons de Stockholm, voler les sites à cette belle flamme. -Rassemblez-vous, mon cher chevalier. Il y a longtemps que je n'ai plus d'ailes. On ne s'en sert pas dans la diplomatie, nous les coupons comme nos monstres chers. -Alors il y a moins de danger, dit Axel en riant. Les deux jeunes gens approchèrent de l'îlot des patineurs. L'œil perçant de Georges avait reconnu le traîneau étroit et allongé de la comtesse et ses chevaux islandais, qui ornaient la neige d'un pied impatient. Un petit groupe entourait Mme de Radden. Elle aperçut les deux nouveaux venus, qui se tenaient à quelque distance dans la foule. Son regard glissa légèrement, et pour ainsi dire sans le toucher, sur M. de Simiane, et il s'arrêta un instant avec une expression d'enjouement affectueux sur Axel, à qui elle rendit son salut avec un sourire. Georges, à première vue, lui donna l'impression d'une jeune femme, mais la jugea froide et même un peu hantaise. Sa pâleur était mate et vigoureuse de teinte, comme celle de la violette, et elle n'avait pas aux pommettes, comme presque toutes les Suédoises, ces taches de roses un peu trop rouges que le froid fait éclore sur la joue. Elle avait relevé son voile, et des bandeaux bruns à reflets d'or, trop appliqués sur le front, débarrassant à la passe étroite du chapeau, coiffaient en ondes molles jusqu'au bas de son visage un peu long. Deux grands yeux, d'un bleu si foncé que de loin lui paraissaient noirs, exprimaient sa physiologie si expressive, même dans le repos. Un gros bouquet d'asialises rouges était posé sur ses genoux, à côté de son manchon en peau de cygne. Chacun de ceux qui venaient lui parler témoignait à la comtesse une respectueuse déférence; elle montrait à tous cette bonne grâce polie et cette bienveillance courtoise qui est le marquis de la femme bien née. -Voulez-vous que je vous présente? demanda le chevalier sans plus de façon. -Je n'en vois pas la nécessité. -Vous avez peur? -Non, malheureusement. -Pourquoi malheureusement? -C'est que la peur est le commencement de l'amour, comme de la rage, et la rage est une bonne chose, et l'amour aussi! -Alors, venez! -Plus tard, si vous y tenez... vous demanderez pour moi cette grâce à Mme de Radden, mais moi, en plein air... sans qu'elle ait pu refuser... Erreur, moi, chevalier, mais vous savez que je suis un peu formaliste. La nuit à dix-neuf heures.